

Douze jours pour sillonner le Grand Sud

Un itinéraire fait pour les amoureux du désert qui suit progressivement le cours du Drâa, du barrage de Ouarzazate jusqu'à son embouchure sur la côte atlantique et regagne Ouarzazate en traversant l'Anti-Atlas.



saison idéale :

début octobre à fin avril

hébergement :

quelques très bons établissements,
quelques hôtels de charme,
deux campements en « bivouac de luxe ».

points forts :

le lac Iriki et les dunes du Chegaga,
l'embouchure du Drâa,
Taфраout et ses formations rocheuses.

distance :

2500 km

Sans tarder, nous quittons Ouarzazate sur la fameuse route des casbahs où se suivent sans se ressembler des bâtisses traditionnelles qui allient une impression de puissance à la surprenante fragilité des matériaux. Etape de luxe à *BOUMALNE DU DADES* et derniers préparatifs avant la grande aventure. Pour notre première piste, départ direction le Sud et premier col à franchir, nous offrant des points de vue somptueux sur des formations rocheuses dignes des canyons américains. Destination du jour *ZAGORA*, ultime étape touristique avant le désert, en plein milieu de ce ruban vert qu'est la luxuriante palmeraie de la vallée du Drâa. Déjà, le fleuve



qui lui donne son nom n'est plus qu'un filet d'eau au fond de son vaste lit. La journée qui nous attend nous mènera d'abord à M'hamid : fin du goudron – fin de la civilisation – début du sable. Une piste bien dessinée nous permettra d'atteindre le lac desséché d'Iriki bordé d'une mer de dunes, le *CHEGAGA*. L'expérience d'une nuit passée en plein désert, restera pour beaucoup un souvenir inoubliable. Le lendemain le paysage changera assez vite pour devenir plus

rocheux et caillouteux. C'est un peu au milieu de nulle part que nous apparaîtra *TATA*, gros bourg à mi-chemin de notre traversée marocaine d'est en ouest. Le Drâa dont nous suivons immanquablement le cours souterrain depuis longtemps, reste visible à travers le paysage qu'il a soigneusement sculpté. Creusant ainsi des vallées, formant des plaines et des bassins, comme à *ASSA*, notre prochaine destination et ancien point de départ d'une étape plus roulante que technique du Paris - Dakar.



Nous l'emprunterons jusqu'à

EL-OUATIA au bord de l'Atlantique où nous trouverons logis dans une auberge de charme. Autre région – autre décor : une mer souvent violente, une côte rocheuse parsemée de dunes de sable fin, et finalement l'embouchure du Drâa, mi-fleuve mi-lac. Ne pouvant traverser, il nous faudra la contourner avant de monter notre *CAMPEMENT* sur son bord nord. Le lendemain nous partirons pour

ladite plage blanche, côte sauvage et inhabitée que nous longerons avant d'aboutir à *FORT BOU JERIF* chaleureusement gardé par Guy et Evelyne. Les paysages désertiques sont enfin relayés par un semblant d'agriculture et d'élevage. Notre



retour à la civilisation se fera plus franchement en soirée, dans le village animé de *TAFRAOUTE*, connu pour ses formations rocheuses dont le chapeau Napoléon et l'œuvre d'un artiste belge. La traversée de l'Anti-Atlas offre un paysage toujours aussi aride, mais contrasté : un chaos de roches éclatées, tantôt claires et comme décolorées par le soleil, tantôt comme noircies par la chaleur intense. Fin de cette étape à *TALIOUINE*, la ville

du safran. Pour finir en beauté nous ferons route vers un chef d'œuvre architectural et magnifique témoignage de l'âge d'or de cette région, le fameux ksar d'*AIT BEN HADDOU*. Dernière halte avant de regagner Ouarzazate où sonnera l'heure du départ, la casbah de Telouët, l'une des nombreuses demeures que possédait le Glaoui, lui permettant de contrôler jusqu'au temps du protectorat les allés et venues entre le nord et le sud du pays.

